

Vers une parité parfaite

BIENNE La Ville a présenté hier une série de mesures pour atteindre la parité femmes-hommes parmi les cadres de l'Administration municipale d'ici 2024. Sur 96 postes, 39 sont occupés par des femmes.

PAR JULIE GAUDIO

«**S**i on veut des femmes, on en trouve. Tout est ensuite une question de logistique.» La directrice des Finances Silvia Steidle n'a pas mâché ses mots hier devant les médias. Avec le maire Erich Fehr et Nathalie Leschot, responsable du département du personnel de la Ville, elle a présenté une série de mesures prises pour atteindre la parité entre femmes et hommes dans les fonctions de cadre de l'Administration municipale. Actuellement, sur les 96 personnes occupant des fonctions dirigeantes (secrétaires généraux, directions de départements, postes de délégué.e.s, responsables de services, etc.), seules 39 (40,6%) sont des femmes.



Des séances tôt le matin ou tard le soir peuvent poser problème à certaines femmes.»

NATHALIE LESCHOT
RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU
PERSONNEL DE LA VILLE DE BIENNE

«La parité est un objectif clair et ferme du Conseil municipal, que nous souhaitons atteindre d'ici fin 2024», a affirmé Erich Fehr en préambule. Le maire a en outre reconnu que Bienne a une «double contrainte» pour atteindre cet objectif: la Ville



Nathalie Leschot (à gauche) a présenté les mesures pour atteindre la parité parmi les cadres de l'Administration municipale. MATTHIAS KÄSER

souhaite en effet non seulement augmenter le nombre de femmes, mais aussi celui des francophones.

Avant d'établir les mesures paritaires, Nathalie Leschot et ses équipes ont émis différentes hypothèses. «Nous avons réfléchi autour de la question: pourquoi recevons-nous plus de candidatures masculines pour les postes de cadre», a-t-elle expliqué. «Et nous avons notamment constaté que les femmes ne postulent que si el-

les sont sûres de correspondre à 100% ou 120% au profil recherché.»

Un meilleur recrutement

Pour parvenir à cette parité parfaite, la Ville a donc développé trois mesures. La première concerne la postulation pour les emplois. Afin d'optimiser son processus de recrutement, l'Administration souhaite assurer des analyses de la diversité pour ensuite émettre des recommandations sur le

profil des candidat.e.s. En d'autres termes, les candidatures de femmes et/ou de personnes francophones seront privilégiées, à compétences égales, pour les postes de cadres au sein de l'Administration municipale. En outre, pour ne freiner personne, la Ville mettra un soin tout particulier dans la rédaction de ses annonces d'emploi, sans biais ou stéréotypes de genre. Mais il n'est en tout cas pas question d'instaurer des quotas, a affirmé Na-

thalie Leschot.

La deuxième mesure prise concerne l'organisation du travail. Nathalie Leschot a notamment dénoncé une «culture de la présence» qui peut décourager certaines femmes. «Des séances tôt le matin ou tard le soir, alors qu'il faut emmener ou aller chercher les enfants à l'école, peuvent poser problème à certaines femmes», a-t-elle argumenté.

L'idéal pour concilier vie professionnelle et vie privée, est

donc à trouver dans une meilleure flexibilisation du travail, en permettant notamment le télétravail ou le partage de postes (deux personnes à temps partiel pour un même poste). La Ville s'engage ainsi à mettre en place ces nouvelles formes d'organisation du travail dès 2021. Elle promet également de renforcer ses outils informatiques, pour permettre par exemple les conférences téléphoniques à distance.

Garder les stagiaires

Pour que de telles mesures soient efficaces, elles doivent s'inscrire sur le long terme, a ajouté Nathalie Leschot. Et cela passe par de «la gestion de talents», en gardant les personnes formées en ses murs. Car si les femmes sont actuellement minoritaires parmi les cadres de la Ville, elles ne le sont pas chez les stagiaires et apprenties. Il s'agit donc d'encourager ces employées à prendre davantage de responsabilités.

En plus d'atteindre un parfait 50-50, toutes ces dispositions «feront de la Ville de Bienne une employeuse attractive», a assuré Silvia Steidle. Mais dans cette esquisse de parité idéale, une ombre demeure: les inégalités salariales. Pour un même poste dans l'Administration municipale, les femmes sont actuellement payées près de 3% de moins que leurs collègues masculins. Une «tache» que la Ville s'engage à supprimer totalement.

A midi, au théâtre, avec une «petite» rebelle

BIENNE Pour la nouvelle édition de Midi, Théâtre!, l'équipe de Nebia programme, dès lundi, la pièce «Venir grande» de la troupe Frakt'.

Comment voyait-on le monde des adultes à l'âge de 10 ans? Quelle image se faisait-on de ses règles de bonne conduite? Peut-être bien la même que celle de «La Petite», espiègle héroïne un brin rebelle de la pièce «Venir grande», que la troupe Frakt' portera, dès lundi, sur les scènes romandes de la tournée Midi, Théâtre! Et comme le veut la tradition de la formule, l'aventure débute au niveau local pour la compagnie biennoise.

Trois midis d'affilée, à partir d'après-demain, le Théâtre Nebia programmera ainsi la dernière création signée Kraft.

Règles «fantômes» d'ici

A la lumière du jour et loin de la scène, trois structures en bois suggestives forcent déjà l'imaginaire. Au gré du tinte-

ment factice des cloches de vaches, on devine le cocon familial, l'univers des autres et la forêt, sphère habituelle d'une famille fictive du Jura bernois... Les décors sont plantés dans le foyer de Nebia, où un public diurne goûtera, à l'heure du repas, aux questionnements multiples et profonds d'une petite fille. «Il y a, à ses yeux, beaucoup de règles «fantômes». On n'en parle pas, mais elles sont bien là», commente Pascale Güdel, comédienne et directrice artistique de Frakt'. «Pour respecter ses fameuses règles «fantômes», elle joue alors à la bonne fille pour plaire aux parents...»

Pour sa 6e production théâtrale, cette Jurassienne de souche a adapté «Venir grand sans virgules», premier roman de la Prévôtine Myriam Wahli. Un

ouvrage régional pur jus qui a fortement résonné en sa mémoire d'adulte. «En lisant un texte qui parlait de la Birse et de montagnes que je connaissais, je voyais des images tout à fait concrètes et ça m'a vraiment touchée.» Très à l'aise dans la peau d'enfants, elle s'est elle-même attribué le rôle de La Petite.

Le spectre des émotions

Déroulée sur une centaine de pages, l'histoire collait de plus au concept de Midi, Théâtre!, exigeant un spectacle d'une quarantaine de minutes. Basée sur «deux niveaux de narration», elle est à la fois jouée et racontée. «Ce qui nous permet, à l'intérieur de l'histoire, de sortir de temps en temps de notre personnage pour la commenter.»

Axée autour des pensées quotidiennes d'une petite provinciale, «Venir grande» est annoncée aussi simple et légère que réflexive. «C'est un spectacle plein d'humours, où l'on passe par tout le spectre des émotions.»

De par une première expérience de Midi, Théâtre!, Pascale Güdel voit, en revanche, une forme de défi dans un jeu à la mi-journée à fleur de tables. «En jouant dans un espace qui n'est pas fait pour du théâtre, le gros challenge consiste à y amener une vraie théâtralité, et non bonnement une animation autour d'un repas.»

Performance scénique

En charge de la partie musicale du spectacle, Nicolas Gerber réussit là, quant à lui, une vraie performance scénique pour sa seconde expérience théâtrale. A tour de rôle père de La Petite, complice apiculteur et pasteur, l'artiste de Sonceboz a la charge de trois personnages, assurant en sus la fonction de pianiste et de narrateur. «Le musicien étant quelque part aussi un personnage, ça rentre dans l'idée d'un assemblage.» Tout un programme, toutefois, lorsqu'on s'impro-



La Petite auprès de son arbre fétiche, avec son complice apiculteur Le Rossé. LDD

viser acteur. «En me projetant dans chaque rôle, il s'agissait pour moi de sentir à quel endroit il pouvait résonner avec moi-même.» Il en va de même pour la dramaturge biennoise Nicole Bachmann, qui campe à la fois la mère, la voisine et la maîtresse d'école.

Suite aux trois représentations au foyer de Nebia, la tournée romande mènera l'équipe de Frakt' dans les théâtres de Villars-sur-Glâne, Sion, Porrentruy, Delémont, Yverdon, Rolle et Vevey. **SALOMÉ DI NUCCIO**
Les 27, 28 et 29 janvier à 12h15.
Plus d'infos: www.nebia.ch